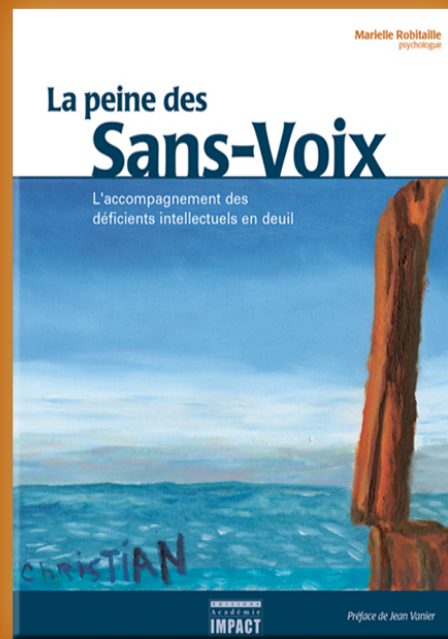


Le mourir et le deuil : l'accompagnement des personnes atteintes de déficience intellectuelle



Histoire de Jean et de Vincent





Rareté de la littérature

- Mêmes phases de deuil que toute personne dite *normale* ;
- Processus de deuil propre et unique à chaque personne ;
- Mêmes droits de considération que toute autre personne en deuil ;
- Compte tenu de leurs difficultés particulières, besoin d'une aide spéciale

Maureen Oswin

Préjugés et tabous

Croyance en une indifférence innée



Peur que la personne se désorganise



Trois moments d'apparition

- **Au moment des adieux, de la maladie terminale**
- **Au moment de l'annonce du décès**
- **Lors de la participation aux rites funéraires**

Histoire d'Antoine - suivante

L'histoire d'Antoine





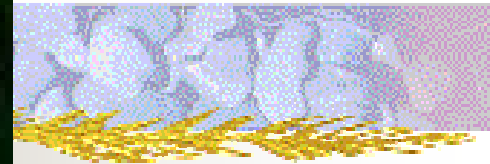
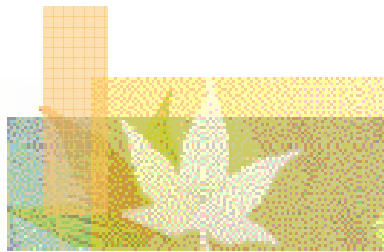
Ce qu'en disent les recherches

- Aspect matériel de la mort
- Distinction entre animé et inanimé
 - L'irréversibilité de la mort
 - L'universalité de la mort

L'histoire de Lucie



Comment les accompagner ?



Le choix de l'accompagnateur : naturel ou professionnel ?



Quatre règles essentielles de Communication



**Honnêteté Franchise Clarté
Sensibilité**



Les émotions les plus courantes vécues par l'endeuillé présentant une D.I.

- **La tristesse et le chagrin**
- **Le vide – l'absence**
- **La colère agie**
- **L'angoisse**
- **La culpabilité**

L'accompagnement lors de la première phase de deuil



Christian Judei



Cinq circonstances principales

- **Annonce de la maladie grave ou du décès**
- **Visite du parent malade**
- **Visite au salon funéraire ou au funérarium**
- **Rite funéraire religieux ; le choix du célébrant**
- **Rite funéraire laïc**

L'annonce de la maladie grave ou du décès



Qui devrait l'annoncer ?

L'annoncer une seule fois ne suffira pas !



Visite et accompagnement du malade ou du mourant

- Accueillir et gérer les résistances des autres membres de la famille et du personnel
- Le choix du moment.
- La préparation des personnes aux rencontres avec le malade ou le mourant.
- La collaboration avec le personnel médical.

Créer l'opportunité que la personne D.I. puisse offrir une aide réelle



- **Rafrâichir le front avec une débarbouillette.**
- **Lever le lit avec la manivelle.**
- **Offrir son fauteuil préféré.**
- **Préparer une collation.**



Support et assistance à l'hôpital lorsque le mourant a une D.I.

- Laisser dans la chambre album photo et histoire de vie.
- Prendre le temps de parler de la personne au personnel médical.
- Leur proposer des moyens de communication.
- Mise en place d'une chaîne de support, incluant d'autre personne D.I.
- Laisser un journal pour les visiteurs : notes ou dessins.

Une rencontre d'adieu touchante



Encouragement à se dire au revoir !

L'histoire de Marie

L'accompagnement lors de la deuxième phase du deuil





Rôle de l'accompagnateur

- Parler, même sans avoir la certitude d'être entendu !!!
- Répéter encore et encore ce qu'il aura tenté à de multiples reprises de lui expliquer.
- Saisir au vol chaque situation quotidienne permettant une nouvelle prise de conscience de la perte de l'être cher



Rôle de l'accompagnateur

- Lorsque'une émotion émerge, ne pas chercher à en distraire l'endeuillé. Inviter plutôt la personne à *respirer* cette émotion.
- Aider à reconnaître, identifier et exprimer la variété des émotions
- Ajuster son vocabulaire. Privilégier des mots simples et des phrases courtes.
- Inviter la personne à partager avec nous autant les souvenirs récents que plus anciens vécus avec la personne décédée. Se référer à l'histoire de vie imagée.



Rôle de l'accompagnateur : suite

- Ne pas se laisser désarçonner par le changement rapide de leurs humeurs et leurs préoccupations très concrètes
- Tolérer certaines régressions
- Répondre simplement aux interrogations que la personne pourrait avoir à propos de la mort ou du défunt. Corriger au besoin les idées erronées.
- Demeurer vigilant et attentif à des réactions encore possibles, même plusieurs mois voire années après la perte.

**Éviter les évaluations tant que la
personne est en deuil : Simon**





Reconstitution de son Histoire de Vie

- Aide à maintenir un bon état de santé mental.
- Outil d'intégration de ses diverses expériences de vie.
- Projet thérapeutique pour apprivoiser et se préparer à sa propre mort
- Héritage précieux pour les survivants
- Outils de référence pour les soignants



Bienfaits de l'histoire de vie

- Examen du parcours de vie d'une personne a un effet thérapeutique autant pour la personne qui la rédige que pour son accompagnateur.
- Particulièrement importante pour les personnes ayant une faible estime d'elles-mêmes.
- Découverte et création du sens de sa vie.



Amorcer l'histoire de vie ...

- Envoi d'une lettre à toutes les personnes significatives ayant connu la personne.
- Demande d'envoyer des photos accompagnés d'une lettre témoignant de leur relation : souvenirs significatifs, description de la personne, anecdotes humoristiques (qualités, limites), etc.



Élaboration de l'histoire (suite)

- Visite des lieux significatifs
- Photos des divers lieux de résidence, de vacances, d'école, de travail, etc.
- Rencontre des personnes.
- Création de dessins.
- Enregistrement de cassettes audio ou vidéo.



Présentation du livre de vie

- Dans le cadre d'une cérémonie ou d'un rituel.
- Pas une seule fois : lire et relire !
- Permet d'intégrer l'histoire de vie.
- Percevoir la fertilité de la vie de la personne.

Former et aider le personnel clinique



Une pratique à créer !

